

Monsieur le Professeur,

Veuillez me permettre d'avoir
recours une fois encore à vos
lumières et à votre obligeance.

J'ai l'intention d'étudier
"la sécrétion urinaire et ses
organes" chez les Invertébrés,
ainsi que les modifications que
les substances excrétées subissent.

particulièrement au point de vue
chimique; quels seraient,
dans ce but, les types les
plus commodes et le plus
facile à se procurer;
dans quels ouvrages dont
l'acquisition soit possible à

un particulier, pourrai-je
trouver les matériaux préliminaires
et les documents précisant
l'état actuel des connaissances
sur ce sujet?...

Je me permettrais de vous
rappeler, Monsieur le Professeur,
une demande que j'ai eu l'honneur
de vous adresser le mois dernier,
à l'effet d'être autorisé à
travailler à votre station de
Roscoff pendant les 2 mois de
liberté que me laissent les vacances;
ignorant les démarches à faire
pour obtenir cette autorisation,
j'ai pris la hardiesse de m'adresser
directement à Vous.

Veuillez agréer

Monsieur le Professeur,
l'assurance de ma reconnaissance
et de mon profond respect

Paul
Licentia' en-XI, prof^r au Collège,
(Morlaix) Finistère
24 mai.

PP
tout entier à votre disposition,
pour le cas où de nouveaux essais,
ou des expériences sur une plus
grande échelle seraient nécessaires
pour le succès de vos remarquables
travaux.

Veuillez agréer,

Monsieur

L'assurance de mon profond respect

Paris

Licencié. ès-sc

Prof. au Collège.

Membre de la Société Scientifique de Finistère
etc

Mortain (Finistère)

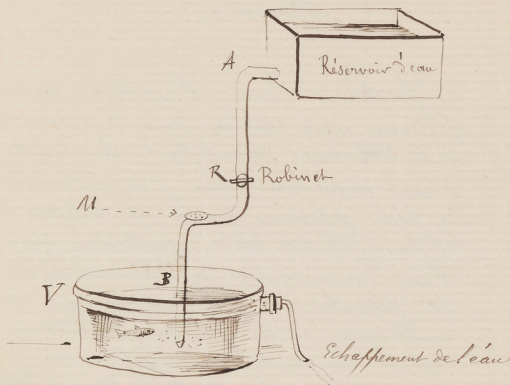
24 nov. 1881



Monsieur,

Je trouve dans l'excellent article
que vous avez inséré dans le dernier n.
de la Revue Scientifique la mention
d'une expérience que j'ai réalisée il y
a déjà plusieurs années, et relative à
"l'insufflation d'air" pulvérisé dans
l'eau nourrissant des animaux ou
des plantes. - Observant que les
mollusques ou les poissons habitant les
eaux courantes ou agitées ne
vivent que peu de temps dans des
réservoirs tranquilles où l'eau n'est
pas en contact suffisant avec l'air
j'ai réussi à les mettre dans des
conditions analogues à celles de leur
existence normale, par la
disposition suivante, que je me

Permett, Monsieur, de vous soumettre
comme répondant à un desideratum
exprimé dans votre si intéressant article



Voici, en quelques mots, le dispositif.
Le conduit AB qui amène l'eau d'un
réservoir supérieur à l'aquarium V
se coude à angle droit au dessous du
robinet R, et il porte sur sa partie
horizontale une plaque M percée d'un
certain nombre de très-petits trous pratiqués
avec une pointe d'aiguille: il se forme

ainsi un jeu de trompe et l'air
aspiré par le courant de l'eau qui
parcourt le conduit entraîne des
bulles très-divisées qui sont lancées
vers le fond du vase: en donnant
à ce fond une forme convexe il
y a dissémination par réflexion
irrégulière de toutes les bulles dans
la masse du liquide.

- Cette disposition que j'ai employée sur
une petite échelle pendant plusieurs
années, pourrait, je le crois,
être appliquée au but que vous vous
proposez: les hautes marées
rempliraient des réservoirs élevés
d'où parteraient un certain nombre
de conduits aboutissant au
vivier ou à l'aquarium et
fonctionnant, comme il vient
d'être dit, soit d'une manière
intermittente, soit d'une manière
continue.

Si vous jugez, Monsieur, que
mon observation puisse vous être de
quelque utilité, je vous la lièvre
entièrement, me mettant en outre